

60305978

COMMANDEMENT REGIONAL
DE LA GENDARMERIE DE LA
2ème REGION MILITAIRE

GENDARMERIE NATIONALE

5.11.60
codé

---0000000---

2ème LEGION BIS

CEJOURD'HUI, vingt et un Novembre mil neuf cent
soixante:

GROUPEMENT DE LA
SEINE - MARITIME

Adjudant-
Chef,

COMPAGNIE

Nous, soussignés:

BRIGADE

gendarmes à la Brigade (Seine-Maritime),

No 1008 du
19 Novembre 1960

Rapportons les opérations suivantes que nous
avons effectuées, agissant en uniforme et conformément
aux ordres de nos Chefs:

PROCES - VERBAL

relatant
des renseignements
sur le soi-disant at-
terrissage d'une "
Soucoupe volante"
en forêt de la LONDE

Le dix-neuf Novembre 1960, à dix-neuf heures tren-
te, de service à LA LONDE (S.M.), procédant à une en-
quête sur le soi-disant atterrissage d'une " Soucoupe
volante" en forêt de LA LONDE et dont aurait été té-
moin le nommé habitant à proximité
des lieux où le fait se serait passé, avons entendu:

DECLARANTS

TEMOIN

, âgé de 50 ans. Maire
de la Commune

Je n'accorde aucun crédit aux déclarations de

2ème EXPEDITION

GENERAL, Commandant Régional de la Gendarmerie
de la 2ème Région Militaire à
L I L L E

au

ROUEN.

Vu et transmis par le LIEUTENANT-COLONEL
Commandant la 2ème Légion Bis de Gendarmerie à

Cet incident prouve que les informations données
au public sont prises à la légère. Il est en effet
anormal que la presse, la radio, la télévision, puissent
donner une telle publicité à la suite de dires non
contrôlés puisque dans le cas présent il est de noto-
riété publique que la personnalité de est
plus que

Lecture faite, persiste et signe.

Nous nous sommes rendus au domicile de
, témoin des faits.

En raison de la présence chez lui de journalistes,
nous n'avons pas jugé utile de procéder ce jour

Le vingt Novembre 1960, continuant l'enquête, avons entendu:

, âgé de 48 ans, couvreur zingueur,

demeurant

qui a déclaré à onze heures: "" ""

"" "" Dans la soirée du samedi 5 Novembre vers 20 h 30, j'ai re-
" marqué dans le ciel des lueurs semblant provenir d'un engin
" qui venait de la direction de l'EST. Alternativement ces
" lueurs de couleur " verte-orange-et rouge " sortaient de cet
" engin dont je ne puis vous donner la forme. J'ai appelé mon
" amie, Madame , qui comme moi a constaté les
" faits.

" Dans la nuit du 12 au 13 Novembre vers 2 heures 45, ne
" pouvant dormir, j'ai fumé une cigarette, allongé sur mon lit.
" J'étais plutôt à ce moment là en état de somnolence. Tout-à-
" coup, mon attention a été attirée par une clarté de couleur
" verte donnant dans ma chambre. Je me suis assis sur le lit
" puis je me suis dirigé vers la fenêtre et j'ai remarqué que
" cette lueur se déplaçait. J'ai réveillé mon amie qui m'a dit
" de la laisser tranquille cela ne l'intéressant pas.

" Intrigué, je suis allé à la porte de ma cuisine mais je
" ne suis pas sorti. Il faisait clair de lune et le ciel était
" étoilé. Tout-à-coup, j'ai aperçu à 150 mètres environ de l'en-
" droit où je me trouvais, un engin de forme ronde qui atterris-
" sait sur les rails ou sur le ballast de la voie ferrée désaf-
" fectée ROUEN-LE MANS qui passe en face de chez moi.

" Cet engin avait un diamètre de 5 à 6 mètres à mon avis
" et une hauteur approximative de 2 mètres.

" Il s'est posé sur un genre de trépied d'environ 1m80 de
" hauteur. A ce moment des jets de lumière de couleur orange
" comme le feraient des flachs, sortaient de l'appareil en di-
" rection du sol. d'autre part, j'ai pu dénombrer huit (8) rayons
" de lumière de couleur verte sortant probablement de hublots
" et éclairant l'intérieur de l'appareil. Je n'ai remarqué aucu-
" ne présence humaine dans cet engin ou à proximité. Il est res-
" té à terre 20 minutes environ. Je n'ai pas bougé de place et
" je regardais ébahi. A aucun moment je n'ai perçu de bruit pro-
" venant d'un moteur ou d'autre.

" Au décollage, une partie de la tête de l'engin s'est mise
" à tourner. Des ailerons sont sortis de cette partie et ont
" tourné également dans un sens latéral. De mêmes ailerons se
" sont substitués au trépied et tournaient également dans le
" sens latéral. Je ne puis vous donner le nombre exact de ces
" ailerons.

" L'engin a pris de l'altitude sans faire de bruit, s'est
" dirigé dans la direction SUD-OU ST en emettant alternative-
" ment des feux verts.

" Le lendemain matin, je suis allé sur les lieux et je n'ai
" remarqué aucune trace laissée par l'engin.

" J'ai une chienne dont la niche est située à proximité
" de la voie ferrée et face à la porte d'entrée de ma cuisine.
" Cette bête est très sûre. Pourtant au cours de cette nuit
" elle n'a pas bougé ni aboyé. Le lendemain elle m'a accompagné
" sur les lieux mais arrivée à l'endroit, elle a fait aussitôt

.../.....

.../....
(3)
" demi-tour en gémissant .
" J'affirme dire la vérité et n'invente rien. D'ailleurs je
" n'aurais pas resté la nuit sans motif une demi-heure debout.
" J'en ai parlé le lendemain à différentes personnes qui
" m'ont conseillé d'aviser de ces faits le reporter de PARIS-
" NORMANDIE. Je suis allé trouver ce reporter.
Lecture faite, persiste et signe

A douze heures, en compagnie de _____, nous nous sommes rendus sur les lieux où aurait atterri l'engin décrit par l'intéressé.

Nous n'avons relevé aucune trace à cet endroit tant sur le sol que sur la voie ferrée. Seule une croix faite à la craie par _____ sur une traverse en bois de la voie ferrée indique l'endroit où l'engin se serait posé d'après les dires de l'intéressé.

La largeur totale à cet endroit est de 9 mètres. La forêt accuse une dépression assez marquée dans la direction du Sud-Ouest sur une longueur de 300 mètres environ.

La voie ferrée est désaffectée depuis de nombreuses années et une seule voie subsiste.

Continuant l'enquête, avons entendu :

_____ , âgée de 38 ans, ménagère, demeurant

qui a déclaré à douze heures quinze :

" Dans la soirée du 5 Novembre 1960, mon ami
" m'a appelée dehors et m'a fait voir des lueurs de couleur "
" jaune-orange-vert et rouge, qui se déplaçaient lentement dans
" le ciel. Il ne s'agissait pas d'un avion. Au contraire, l'engin
" semblait balloter dans le ciel.
" Dans la nuit du 12 au 13 Novembre, vers 3 heures mon ami
" m'a réveillée et m'a dit de regarder en direction de la fe-
" nêtre. J'ai ouvert les yeux et j'ai vu des lumières de couleur
" verte-orange-rouge et jaune qui clignotaient dans le ciel.
" Cela ne m'intéressant pas, j'ai dit à mon ami de me laisser
" tranquille. J'ai pu constater qu'il s'était levé quant à moi, je
" me suis rendormie. C'est le lendemain matin qu'il m'a dit
" qu'il avait vu un appareil en forme "soucoupe" qui s'était posé
" sur la voie ferrée qui passe en face de chez nous. Je lui ai
" dit " Pourquoi n'es-tu pas allé voir de plus près ? Il m'a
" répondu qu'il avait eu peur ignorant de quoi il s'agissait
" et avait craint d'avoir un mauvais coup.
" Il arrive souvent que mon ami se lève la nuit ne dormant
" pas. Il fume alors sans interruption.
" Je vous affirme que dans la soirée du 12 Novembre il était
" dans son état normal car il lui arrive de boire de temps à
" autre.

" Je crois toutefois qu'il dit la vérité étant donné que
" j'ai pu constater moi-même une semaine avant les mêmes
" lueurs.

Lecture faite, persiste et signe.

Avons entendu à 12 heures trente,

_____ , âgée de 58 ans, sans
profession, demeurant

qui a déclaré : ""

" La maison où j'habite est à 300 mètres environ de l'ha-
" bitation occupée par _____. A aucun moment je n'ai
" vu autant de jour que de nuit un engin suspect dans le ciel.
" Je tiens à préciser que mon fils et ma bru sont souvent
" réveillés la nuit pour leur enfant âgé de quatre mois. Enfin
" aussi bien mes enfants que moi-même nous n'avons jamais vu
" quoi que ce soit dans le ciel, de même que nous n'avons ja-
" mais entendu de bruit suspect sauf, celui des avions qui nous
" survolent souvent.

Lecture faite, persiste et signe.

Avons entendu à 12 heures 45 :

_____ , âgé de 38 ans, cantonnier de la SNCF
demeurant

qui a déclaré : ""

"" Mon habitation est située à un kilomètre environ et au
" Nord-EST de celle occupée par _____
" Je suis souvent de service de nuit au passage à niveau
" No 27 qui se trouve à 2 kilomètres environ de chez
" Je n'étais pas employé dans la nuit du 12 au 13 Novembre
" 1960.
" Au cours de mes services je n'ai jamais vu d'engins ni
" rien de suspect dans le ciel.
" Je ne porte aucune considération à ce que peut dire
" _____

Lecture faite, persiste et signe.

Avons entendu à quinze heures trente:

_____ , âgé de 63 ans, garde-champêtre de
de la Commune _____ qui a déclaré:

"" C'est par la voie de la presse que j'ai appris qu'une
" soucoupe volante se serait posée tout à proximité de la
" maison de _____. Pour ma part, tous les dires de
" cette personne me laissent sceptique et je ne crois en rien
" de ce qu'il peut dire.

" Des contacts que j'ai eus avec la population il résulte
" qu'aucune personne de _____ n'a remarqué rien d'anormal
" dans la nuit du 12 au 13 Novembre 1960.

Lecture faite persiste et signe.

Avons entendu à quinze heures cinquante:

....., âgé de 65 ans,
qui a déclaré: ""

"" Je connais bien et c'est par la presse
" que j'ai appris que ce dernier avait soi-disant vu une sou-
" coupe volante atterrir à proximité de son domicile, en forêt
" de la LONDE.
" Pour ma part je ne crois pas cette chose et n'attache
" aucune importance aux dires de l'intéressé, en raison de
"

Lecture faite, persiste et signe.

Avons entendu à dix-sept heures : ""

....., âgé de 62 ans, représentant, demeurant
....., qui a déclaré :

"" Je ne crois en rien aux déclarations faites à la presse
" par, sur l'atterrissage d'une soucoupe volant
" à proximité de sa maison.
"
"
"

Aucune personne de à ma connaissance n'a remar-
" qué rien d'anormal au sujet de l'apparition de la soi-disant
" soucoupe.

Lecture faite, persiste et signe.

Le vingt et un Novembre, continuant l'enquête, nous gendar-
me, avons entendu: à quinze heures:

à âgé de 51 ans, employé SNCF, demeurant
..... qui a déclaré: ""

"" J'ai assuré la permanence au passage à niveau No 30 à
" ORIVAL, dans la nuit du 12 au 13 Novembre 1960. Il passe en-
" viron une vingtaine de trains entre 0 et 4 heures. J'ai donc
" été appelé à sortir à maintes reprises tant que pour la cir-
" culation des véhicules automobiles que pour les trains.
" Je n'ai rien remarqué d'anormal dans le ciel au cours de
" cette nuit.

Le poste d'ORIVAL se trouve à environ 3 kilomètres à vol
" d'oiseau de l'habitation de qui prétend
" avoir vu une soucoupe volante cette nuit là. Pour ma part,
" je ne crois rien des dires de cet homme.

Il arrive assez souvent que des avions volant à altitude
" assez haute, passent la nuit au dessus de la forêt. Parfois
" il est facile de voir les feux clignotants de ces avions
" qui sont de couleur rouge-vert et jaune je crois.

Lecture faite, persiste et signe.

A quinze heures trente, avons entendu :

....., âgé de 25 ans, garde-barrières, de-
meurant qui a déclaré:
...../.....

" " " C'est moi qui assurait la garde du passage à niveau
" No 27 à la LONDE, dans la nuit du 12 au 13 Novembre 1960.
" De l'endroit où je me trouve placé, je peux voir tout
" ce qui se passe autour de moi. A mon avis, me trouvant à
" 1 km environ à vol d'oiseau de la maison de Monsieur
" , j'aurais dû voir si quelque chose d'anormal
" se trouvait dans le ciel et au dessus de la forêt. Je
" n'ai remarqué aucune lueur au cours de cette nuit, pas
" plus que les autres jours.
" Au cours de mon service de nuit, je suis appelé à sor-
" tir fréquemment tant que pour le passage des trains que
" pour la circulation automobile sur la R.N. 138 qui passe
" devant ma porte.
" Je n'ai entendu personne dans les environs dire qu'ils
" avaient remarqué le passage de cette soi-disant soucoupe
" volante.
" Pour ma part, je crois que , a voulu
" faire une blague.

Lecture faite, persiste et signe.

Nous joignons au présent le schéma de l'engin repro-
duit d'après les dires de

.- HUIT EXPEDITIONS .-

- LA PREMIERE, : A Monsieur le Général, Commandant Régional
LA DEUXIEME de la Gendarmerie de la 2ème REGION MILITAIRE
à LILLE.
et la TROI-
SIME :
- LA QUATRIEME : A Monsieur le PREFET de la SEINE-MARITIME,
à ROUEN.
- LA CINQUIEME : Au Commandant de la SECURITE MILITAIRE de
la 2ème Région Militaire, à LILLE.
- LA SIXIEME : Au CHEF du Poste de Sécurité " AIR " de la
2ème R.M. à PARIS.
- LA SEPTIEME : Au LIEUTENANT-COLONEL, Commandant le Groupe-
ment de Gendarmerie de la SEINE-MARITIME, à
ROUEN.
- LA HUITIEME : Aux Archives.

Fait et clos à , le 21 Novembre 1960

